Observations préliminaires
Janine Ferretti, directrice exécutive
Commission de coopération environnementale de l'Amérique du Nord

Symposium sur les possibilités et les défis environnementaux liés au marché nord-américain de l'électricité
San Diego, Californie, le 29 novembre 2001

Bonjour. Je suis heureuse de vous accueillir au Symposium sur les possibilités et les défis environnementaux liés au marché nord-américain de l'électricité.

Le moment n'aurait pu être mieux choisi pour tenir cette réunion! Dans le contexte des pourparlers qui sont en cours en Amérique du Nord sur les sources d'énergie fiables, de la croissance du libre-échange de l'électricité, des préoccupations au sujet de la pollution atmosphérique et du changement climatique, la question est d'importance capitale pour le bien-être de la population nord-américaine.

Ce n'est pas un hasard si le Symposium se déroule en Californie. Cet État est un chef de file en matière de privatisation dans le secteur de l'électricité, d'utilisation de sources d'énergie écologiques et d'économie d'énergie. L'expérience de la Californie peut être très utile à d'autres États qui planifient la restructuration de leur marché de l'électricité et l'établissement de règles favorisant la libre concurrence sur ces marchés.

Sur le plan de l'environnement, les fluctuations de l'offre, de la demande et des coûts ont d'importantes répercussions. Par exemple, suite à la pénurie qu'elle a connue au début de l'année, la Californie a réduit de 12 % sa demande d'électricité. Cette décision était justifiée par les prix élevés, qui ont favorisé la prise de mesures d'économie d'énergie et d'amélioration de l'efficacité énergétique. Dans les immeubles d'État, on a observé une augmentation de 25 % des économies d'énergie sur 12 mois.

Tout cela semble bien loin aujourd'hui, la Californie ayant un surplus d'électricité et les prix étant extrêmement bas.

Une telle volatilité présente des défis non seulement pour les organismes de réglementation du secteur de l'électricité, mais aussi pour les décideurs environnementaux. Quand il s'agit de planification — que ce soit en matière de zonage, de réglementation environnementale ou de distribution —, il est toujours plus facile de travailler dans un contexte prévisible et stable.

Mais ceux qui regrettent l'époque où la prévisibilité caractérisait les monopoles dans le secteur de l'électricité doivent se rappeler qu'un marché statique peut comporter de nombreuses inefficiences et donner lieu à des exclusions tout à fait injustes, que les marchés libres peuvent être plus avantageux sur le plan environnemental. En donnant plus de choix aux consommateurs, on favorise une plus grande transparence des tarifs, ce qui pourrait donner lieu à l'internalisation des effets environnementaux externes.

On ne peut toutefois pas tenir pour acquis que la libre concurrence sera nécessairement avantageuse sur le plan environnemental. Les répercussions positives sur l'environnement s'observent avec le temps et demandent des efforts soutenus. Le moment est venu d'examiner cette question, et le Symposium est l'occasion tout indiquée pour essayer de comprendre les changements qui s'opèrent déjà sur le marché et de chercher à définir des politiques qui pourraient favoriser l'écologisation des marchés de l'électricité.

Au cours de la dernière décennie, le marché nord-américain de l'électricité n'a cessé de croître. La majorité du commerce s'effectue entre le Canada et les États-Unis, mais les exportations du Mexique vers les États-Unis, qui ont toujours été assez faibles, devraient augmenter. On prévoit que le commerce transfrontalier de l'électricité continuera d'augmenter au cours des dix prochaines années. D'ailleurs, des investisseurs ont déjà commencé à construire de nouvelles usines qui desserviront les marchés étrangers, par exemple, à Baja California, dans le sud, et en Alberta et au Québec, dans le nord.

Depuis quelques mois, les politiciens et des intervenants du secteur s'attachent à établir le fondement d'un marché nord-américain de l'électricité. En avril dernier, le président Bush, le président Fox et le premier ministre Chrétien ont indiqué leur volonté d'élaborer ensemble des stratégies commerciales communes à cet égard. Le renforcement de la collaboration entre les trois pays est en partie motivé par la sécurité de l'approvisionnement énergétique.

Parallèlement aux pourparlers entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, des gens se demandent si le commerce transfrontalier de l'électricité donnera lieu à une amélioration ou encore à une détérioration de la qualité de l'environnement. Avec l'élimination des frontières et une plus grande mobilité des capitaux, les investisseurs privilégieront-ils les territoires les plus laxistes en matière de normes environnementales ou d'application de ces normes? Les organismes de réglementation hésiteront-ils à rendre plus rigoureuses les normes de performance environnementale que doivent respecter les producteurs d'électricité, pour éviter des pertes d'investissements et d'emplois? Ou encore, la libéralisation accrue du commerce favorisera-t-elle l'utilisation à plus grande échelle de nouvelles technologies plus efficaces, par exemple, les turbines à cycle combiné? Le commerce accru de l'électricité peut-il entraîner une plus grande collaboration entre les producteurs et les consommateurs d'électricité pour ce qui est de l'adoption de programmes et systèmes environnementaux compatibles?

Les ateliers auxquels vous participerez aujourd'hui et demain constituent une première étape importante de l'examen de solutions concrètes à ces préoccupations – solutions qui pourraient apporter des avantages environnementaux et économiques au fil des ans.

Si vous le permettez, j'aimerais vous parler brièvement de quatre domaines d'activité dans lesquels une collaboration accrue dans le secteur nord-américain de l'électricité pourrait favoriser l'atteinte de cet objectif.

- La coopération en matière d'énergie renouvelable : Les possibilités sont nombreuses à cet égard en Amérique du Nord. Par exemple, il faut trouver des façons d'accroître le commerce des principales technologies, partager les enseignements tirés des programmes volontaires, comme les initiatives de tarification de l'énergie verte, établir des liens entre les politiques

publiques comme des mesures incitatives, notamment, et élaborer des définitions comparables du terme « énergie renouvelable » dans les trois pays. On pourrait ainsi éviter certains des problèmes commerciaux que connaissent déjà de nombreux États en matière de politiques sur l'électricité verte.

- Les approches commerciales : En juin dernier, les ministres de l'Environnement des trois pays, qui forment le Conseil de la CCE, ont convenu d'examiner des approches commerciales dans les domaines de l'efficacité énergétique, de l'énergie renouvelable et de la séquestration du carbone. Nous avons déjà utilisé avec succès des instruments commerciaux; par exemple, des programmes d'échanges de droits d'émission ont permis de réduire les émissions de dioxyde de soufre. Vous remarquerez, en lisant les documents d'information préparés pour le Symposium, qu'on prévoit que les émissions attribuables au secteur de l'électricité seront élevées dans les années à venir. Il faudra donc des solutions novatrices à ce problème environnemental. La semaine prochaine, la Commission réunira un groupe d'experts qui examineront des programmes transfrontaliers d'échanges de droits d'émission qui pourraient être mis en œuvre : ils analyseront le fonctionnement de ces programmes, les règles qui pourraient être établies, ainsi que les données et le soutien institutionnel qui pourraient être nécessaires. Si un tel programme est adopté, il sera plus facile et moins coûteux de réduire les émissions, et les États les moins riches auront les moyens d'investir dans la production d'électricité plus écologique.
- La coordination des évaluations des répercussions environnementales : Nous devons nous doter d'outils plus efficaces pour partager les renseignements sur les incidences qu'auront les projets de production d'électricité sur nos écosystèmes communs, que ce soient les bassins atmosphériques, les masses d'eau ou les couloirs de migration. Il est encore plus important d'effectuer des évaluations environnementales conjointes lorsqu'on construit de nouvelles centrales qui serviront les marchés d'États voisins.
- Les répertoires comparables des substances rejetées dans l'atmosphère : Le document de référence qui vous a été remis présente des estimations des données de référence sur les émissions d'oxydes d'azote, d'oxydes de soufre, de mercure et de dioxyde de carbone. La disponibilité et la qualité des données sur les émissions varient d'un pays à l'autre. Il faut remédier à cette situation. Si nous voulons que les efforts de réduction des émissions à l'échelle du continent soient fructueux, il est essentiel d'avoir accès à des données comparables et transparentes sur les émissions. L'Amérique du Nord a réalisé des progrès remarquables, par l'entremise de la Commission, pour ce qui est de l'établissement de répertoires comparables sur les émissions toxiques. Les données sont publiées chaque année dans le rapport *À l'heure des comptes*, qui traite des rejets de polluants en Amérique du Nord. Cette année, les données du secteur de l'électricité sont incluses dans le rapport pour la première fois.

Mes collègues du Secrétariat et moi sommes impatients de savoir ce que vous pensez de cette importante question et nous vous remercions d'avoir accepté de partager avec nous votre expertise pour trouver des solutions à ces problèmes complexes. Avec l'aide de Phil Sharp, le président du Symposium, nous avons dressé un ordre du jour qui vise plusieurs questions importantes :

- Quels sont les instruments commerciaux qui pourraient être efficaces et rentables à l'échelle régionale pour éviter ou réduire les effets environnementaux, voire produire des ressources pour protéger le milieu naturel?
- Quels sont les politiques environnementales et les outils de gestion qui peuvent favoriser la restructuration des marchés dans un contexte transfrontalier? Comment doit-on adapter ces politiques pour qu'elles favorisent une plus grande concurrence et la mise en place de mesures novatrices tout en apportant des avantages environnementaux?
- Comment pouvons-nous faciliter l'obtention de résultats positifs à tous les niveaux dans le cadre de programmes nord-américains d'efficacité énergétique et d'énergie renouvelable?
- Comment l'adoption de politiques environnementales compatibles peut-elle améliorer l'efficacité des stratégies nationales visant des préoccupations environnementales comme la pollution atmosphérique?

Une série de documents ont été produits dans le but d'alimenter le débat. Pour favoriser l'accès du public à ce débat, le Symposium est diffusé en direct sur Internet et les enregistrements seront accessibles sur le site Web de la Commission pendant quelques mois.

En février prochain, je présenterai un rapport officiel contenant des recommandations au Conseil de la Commission, composé de M. David Anderson, ministre de l'Environnement du Canada, de la gouverneure Christine Whitman, administratrice de l'*US Environmental Protection Agency* (Agence de protection de l'environnement des États-Unis), et de M. Victor Lichtinger, secrétaire du *Secretaría de Medio Ambiente y Recursos Naturales* (Secrétariat à l'Environnement et aux Ressources naturelles) du Mexique.

Je tiens à vous remercier pour votre contribution. Je remercie également Phil Sharp et chacun des membres du comité consultatif pour l'aide précieuse qu'ils ont apportée au Secrétariat de la Commission, ainsi que les membres du Comité consultatif public mixte, qui discuteront, parallèlement à ce symposium, d'un avis qu'ils fourniront au Conseil de la CCE sur la question.

Je tiens également à souligner le travail de Greg Block, Scott Vaughan, Paul Miller, Zachary Patterson et tous les autres membres du Secrétariat de la CCE qui ont consacré de nombreuses heures à la préparation du Symposium.

Et, bien entendu, je remercie l'*Institute of the Americas*, qui nous a aidés à organiser l'événement.

J'attends avec impatience de prendre connaissance de vos commentaires et j'anticipe avec joie notre collaboration sur cette importante question.

Merci.